



CUMALI BULDUK QUARTET

MUSIQUE TURQUE
BAROQUE
JAPON

DOSSIER PÉDAGOGIQUE



JM Wallonie - Bruxelles



JM Wallonie - Bruxelles

Voyage de la classe au concert et du concert à la classe

Cette saison encore, la Fédération des Jeunesses Musicales Wallonie-Bruxelles propose une cinquantaine de spectacles musicaux de Belgique et de l'étranger.

Les JM mettent à la disposition des acteurs de terrain scolaire, extra-scolaire et culturel souhaitant des ressources artistiques et pédagogiques diversifiées minutieusement sélectionnées pour leur permettre d'élaborer une programmation musicale de qualité au sein de leur institution.

C'est pourquoi la Fédération des Jeunesses Musicales (JM) est un partenaire incontournable pour l'éducation culturelle et le développement de l'expression musicale avec et par les jeunes. Il est essentiel de soutenir l'exploitation pédagogique des concerts en classe en proposant des dossiers au sein desquels apparaissent des savoirs, savoir-faire et compétences adaptés aux attentes du Parcours Éducatif Artistique et Culturel (PECA).

Ainsi, nos dossiers pédagogiques se déclinent selon les trois composantes du PECA : rencontrer, connaître, pratiquer.

Ils sont réalisés par la responsable pédagogique en étroite collaboration avec les artistes.



sabam
for culture

PlayRight®

Les Dossiers Pédagogiques

Les dossiers pédagogiques sont un outil d'apprentissage majoritairement articulé en trois parties :

Rencontrer

c'est la mise en œuvre de rencontres de l'élève avec le monde et la culture.

Aux JM, ce sont :

- des rencontres « directes » d'artistes, de groupes musicaux, d'univers musicaux, de médiateurs culturels, de régisseurs,... dans les écoles ou dans les lieux culturels.
- des rencontres « indirectes » proposées dans nos dossiers pédagogiques :
 - La présentation (biographie) des artistes
 - L'interview des artistes
 - La présentation du projet artistique

Connaître

est envisagé, d'une part, dans sa dimension culturelle, d'autre part, dans sa dimension artistique. Les connaissances s'appuient sur une dimension multiculturelle et également sur des savoirs artistiques fondamentaux. Ces constituants sont à la fois spécifiques à chaque mode d'expression, mais sont aussi transversaux.

Aux JM, c'est à travers nos dossiers pédagogiques :

- la fiche descriptive des instruments
- l'explication des styles musicaux
- le développement de certaines thématiques selon le projet
- la découverte de livres, de peintures, d'artistes, ... en lien avec le projet musical.

Pratiquer

c'est la mise en œuvre de pratiques artistiques dans les trois modes d'expression artistique (l'expression française et corporelle, l'expression musicale et l'expression plastique) et dans la construction d'un mode de pensée permettant d'interpréter le sens d'éléments culturels et artistiques.

Aux JM, c'est :

- une préparation en amont ou une exploitation du concert en aval avec la possibilité, pour certains concerts, d'atelier(s) de sensibilisation par des musicien·nes intervenant·es JM ou par les artistes du projet.
- une médiation pendant le concert assurée par les artistes ainsi que le ou la responsable pédagogique, avec une contextualisation du projet.



- susciter et accompagner la curiosité intellectuelle, élargir les champs d'exploration interdisciplinaire ;
- engager une discussion dans le but de développer l'esprit critique, CRACS (Citoyen Responsable Actif Critique et Solidaire) ;
- se réapproprier l'expérience vécue individuellement et collectivement (chanter, jouer/ créer des instruments, parler, danser, dessiner, ...) ;
- analyser le texte d'une chanson (contenu, sens, idée principale, ...).

Les dossiers pédagogiques sont adressés :

- aux équipes éducatives pour compléter les contenus destinés aux apprentissages des jeunes et à leur développement ;
- aux jeunes pour s'approprier l'expérience du concert telle une source de développement artistique, cognitif, émotionnel et culturel ;
- aux partenaires culturels pour les informer des contenus des concerts



CUMALI BULDUK QUARTET **Rencontrer**

Présentation du projet musical

Bardes des temps modernes

Virtuose, passionné, curieux, attiré par l'inconnu : quelques qualificatifs pour décrire ce barde nomade des temps modernes qu'est Cumali Bulduk. Baigné dans la musique traditionnelle turque, il chante et joue du saz depuis sa plus tendre enfance, cherchant à faire connaître et à diffuser ce luth turc auprès d'un public européen. C'est ainsi, autour de son instrument de prédilection, que Cumali réunit des musiciens issus d'horizons divers et d'univers musicaux variés. Grâce à un répertoire englobant des compositions personnelles et des chants populaires turcs, baroques, japonais et alévis, cette rencontre marque un pas décisif dans la fusion entre approches traditionnelles et novatrices des musiques turques, anciennes et modernes.

Évocations d'amours impossibles, mémoire des rebelles des collines et chants de troubadours s'entremêlent en un poème mystique évocateur de l'humanité qui anime la musique du groupe. En perpétuelle recherche de traditions organiques inexplorées, il appartient alors à ces poètes-musiciens de les faire vivre et évoluer tout en innovant, car la tradition n'est en effet jamais figée. C'est un apprentissage constant à partager et à échanger, dans un mouvement infini qui bouscule les mentalités et repousse les limites des mondes connus.

ARTISTES

Cumali Bulduk
Saz

Emi Shiraki
Harpe ancienne,
flûtes à bec

Carlo Strazzante
Percussions

Sébastien Paz Céroni
Violon



[Présentation du projet](#)



Interview exclusive

Quand et pourquoi avez-vous entrepris ce projet ? Comment l'avez-vous construit ?

Le Cumali Bulduk Quartet est né durant la période du Covid. À cette époque, *Décentrale* m'a proposé de réaliser un concert vidéo, et c'est ainsi que nous avons joué ensemble pour la première fois sous cette formation. Ce projet est donc né d'une contrainte, mais il s'est rapidement imposé comme une évidence.

Depuis toujours, je cherche à tisser des ponts entre la musique turque et d'autres traditions. La rencontre avec Emi Shiraki (harpe baroque et flûte à bec), Sébastien Paz Ceroni (violon) et Carlo Strazzante (percussions) a ouvert un nouveau champ d'exploration musicale.

J'imagine les arrangements et sélectionne les morceaux, mais chacun apporte sa touche personnelle, son regard et sa sensibilité. Ce travail collectif donne naissance à un univers sonore unique, où le bağlama dialogue naturellement avec des instruments issus d'autres horizons. Le chant occupe également une place essentielle dans notre musique, ajoutant une dimension émotionnelle et expressive forte.

Tradition orale turque, musique ancienne, mélodies orientales... que d'univers musicaux ! Comment arrivez-vous à combiner et arranger autant d'influences différentes en un tout cohérent ?

L'oralité est au cœur de mon approche musicale. Dans la tradition turque, la musique se transmet souvent par l'écoute et l'interprétation, ce qui laisse une grande liberté pour réinventer les morceaux.

Quand je choisis une mélodie, j'imagine comment chaque instrument du quartet peut enrichir son expression. Emi apporte une texture délicate avec la harpe baroque et la flûte à bec. La harpe joue l'accompagnement tout en assurant la ligne de basse, ce qui donne une assise harmonique subtile et une couleur sonore singulière. Sébastien apporte la profondeur et l'émotion du violon, tandis que Carlo structure l'ensemble avec ses percussions. Le bağlama, lui, oscille entre mélodie et accompagnement rythmique, créant un dialogue naturel avec ces sonorités variées. Mon chant vient compléter cet équilibre, apportant une narration et une profondeur supplémentaire aux morceaux.

Plutôt que de juxtaposer des styles, nous cherchons à construire un langage commun où chaque influence trouve sa place. C'est cette interaction qui rend notre musique vivante et cohérente.

Qu'est-ce qui vous a poussé à vous lancer dans les tournées des Jeunesses Musicales ?

Mon envie de jouer pour les Jeunesses Musicales remonte bien avant la création du quartet. Au début des années 2000, j'ai eu l'opportunité d'accompagner en tant que traducteur deux musiciens turcs, Mehmet Şakir (violon) et Hayri Dev (luth et sipsi), qui tournaient avec les Jeunesses Musicales et les Beaux-Arts de Bruxelles. Nous avons donné des concerts dans des écoles et académies à Bruxelles et en Wallonie.

Cette expérience m'a profondément marqué. J'ai vu l'émerveillement des jeunes face à des instruments et des sonorités qu'ils ne connaissaient pas. C'était une rencontre entre des mondes qui, autrement, ne se seraient peut-être jamais croisés. C'est exactement ce que j'ai envie de recréer aujourd'hui avec le Cumali Bulduk Quartet : faire découvrir le bağlama, un instrument encore méconnu en dehors de la culture turque, et montrer qu'il peut dialoguer avec d'autres traditions musicales. Mon chant joue aussi un rôle dans cette transmission, permettant d'ancrer chaque morceau dans une expression émotionnelle forte et accessible.

Qu'avez-vous envie de transmettre aux jeunes (et plus généralement au public) ? Que pensez-vous pouvoir leur apporter et que vous apportent-ils en retour ?

Ce que je veux transmettre avant tout, c'est que la musique est un langage vivant, un moyen d'expression et de connexion entre les cultures. À travers notre répertoire, je souhaite montrer que la tradition n'est pas figée : elle évolue, elle se transforme au contact des autres, et c'est ce qui la rend si riche.

Le bağlama est souvent perçu comme un instrument ancré dans la musique turque, mais il a une capacité unique à s'adapter et à dialoguer avec d'autres styles. En jouant pour un jeune public, j'espère éveiller leur curiosité et leur montrer qu'un instrument peut raconter bien plus qu'une histoire : il peut être un pont entre différentes cultures, un terrain de jeu pour l'imagination. Mon chant est un élément clé dans cette transmission, permettant d'amplifier les émotions et de captiver l'attention des jeunes spectateurs.

En retour, les jeunes nous apportent une énergie incroyable. Leur écoute est spontanée, sincère, sans filtres. Ils réagissent aux émotions de la musique de manière brute et authentique, ce qui nous pousse à nous dépasser et à réinventer sans cesse notre manière de jouer. Chaque concert avec eux est une expérience unique.

Présentation des artistes



CUMALI



EMI



SÉBASTIEN



CARLO

Cumali Bulduk – saz

Auteur-compositeur-interprète belge d'origine turque, Cumali Bulduk est un pionnier de l'intégration du saz (bağlama) dans l'enseignement académique. Né à Bruxelles en 1976, il découvre très tôt sa passion pour la musique et monte sur scène dès l'adolescence.

Autodidacte et visionnaire, il développe un style unique, fusionnant les traditions musicales turques avec des influences contemporaines allant du jazz au rock, en passant par le funk et la musique baroque. Son approche audacieuse et ouverte sur le monde lui permet de collaborer avec des artistes de divers horizons et de se produire sur des scènes internationales, de l'Europe à l'Asie.

À travers ses concerts, albums et projets multiculturels, Cumali Bulduk fait de la musique un langage universel, un pont entre les cultures et les générations.

Emi Shiraki – harpe ancienne, flûtes à bec

Flûtiste et harpiste japonaise, Emi Shiraki est une spécialiste des instruments anciens. Diplômée de l'université SOAI au Japon, elle poursuit son parcours en Europe, obtenant un master en flûte à bec au Conservatoire Royal de Bruxelles avant de se perfectionner en harpe ancienne à Bruxelles et à Tours. Son jeu raffiné et sa sensibilité musicale lui permettent d'explorer un large répertoire, allant de la musique baroque aux créations contemporaines, avec une élégance et une finesse remarquables.

Sébastien Paz Céroni – violon

Violoniste et compositeur belgo-péruvien, Sébastien Paz Ceroni façonne son identité musicale à la croisée des cultures. Formé en musicologie et en jazz au Conservatoire de Gand, il enrichit son jeu par des voyages au Brésil, à Cuba, au Sénégal et au Mali, s'imprégnant des sonorités du monde.

Explorateur sonore, il fonde Para K Sepas, fusionnant salsa et rythmes afro-latins, et collabore avec des formations comme Jupiter & Massive et La Sonora Cubana, se produisant sur des scènes prestigieuses telles que Couleur Café et Esperanzah. Compositeur pour le cinéma, la danse et le théâtre, il développe des projets uniques comme ASKANYI, mêlant polyphonies vocales africaines et quatuor à cordes.

Carlo Strazzante – percussions

Percussionniste belgo-sicilien, Carlo Strazzante est un explorateur des rythmes du monde. Son jeu singulier puise dans les traditions orientales, indiennes, arabes et persanes, et intègre une riche palette d'instruments : bendir, tabla, tambourin, cymbalettes...

Doté d'une approche intuitive et sensible, il tisse des dialogues subtils entre les cultures et s'impose comme un musicien recherché sur la scène internationale.

Connaître

Présentation des instruments

Le saz

Joué en solo ou accompagnant la voix, le saz est un instrument appartenant à une vaste famille de luths à long manche, dont l'aire de diffusion correspond à la route de la soie : du Japon à l'Europe orientale, en passant par les cultures turque, iranienne ou kurde, sa forme est relativement similaire, avec une caisse relativement petite par rapport à son manche long et fin. En Turquie, ces luths ont des tailles très diverses : les plus petits sont appelés *bağlama* et *cura*, tandis que les plus grands comprennent notamment le *bozuk*, le *divan sazı* et le *meydan sazı*.

Sous sa forme la plus petite (*ikitelili* et *üçtellili*), le saz ne comporte que deux ou trois cordes en métal et est alors joué avec les doigts, avec une grande finesse rythmique et ornementale. Les plus grands saz sont dotés de trois chœurs de 2 ou 3 cordes, pincées cette fois avec un plectre souple appelé *mızrap* ou *tezene*. Il est également possible de frapper avec la main droite sur la table d'harmonie, afin de fournir un accompagnement percussif à la mélodie. Notons par ailleurs le rôle singulier du pouce de la main gauche : la finesse du manche lui permettant de contrôler la corde du haut, la mélodie peut ainsi se partager entre cette dernière, pressée par le pouce, et les autres cordes jouées par le reste de la main.

Propre aux *ashiks* (bardes itinérants), le saz a acquis au 20^{ème} siècle la dignité d'instrument national, porte-parole de la *halk müzigi*, la musique populaire identifiée à la république de **Mustafa Kemal Atatürk**. Mais le saz est aussi brandi comme une arme par l'ashik martyr **Pir Sultan Abdal** et il devient alors le symbole du peuple alevi opprimé, contestataire et pacifiste. Sa fonction essentielle dans le rituel du *cem* (ou *djem*) en fait un instrument sacré chez les Alevi, où il soutient le support au développement de toute une poésie philosophique, transmise avec soin jusqu'à nos jours par les *ashiks*.



Le saviez-vous ?

À l'origine, le mot saz signifie tout simplement instrument, mais il est aujourd'hui généralement employé pour désigner l'ensemble des variantes de luths de la région (dont fait entre autres partie le *bağlama*).



[Le saz de Rusan Filiztek](#)



Fiche technique

Famille/classification	Instruments à cordes (pincées)
Taille	Environ 50 cm pour le <i>cura</i> jusqu'à près de 1,10 m pour le <i>meydan sazı</i>
Nombre de cordes	Entre 2 et 12 (en fonction du type de saz)
Type de cordes	En métal
Tessiture	Environ 1 octave et demie
Production du son	Son produit par la vibration des cordes après pincement avec les doigts ou un plectre
Styles de musique	Musique turque, Trad/Folk, Pop/Rock, World Music, Jazz...
Noms connus	Neşet Ertaş, Aşık Veysel, Orhan Gencebay, Emre Gültekin...

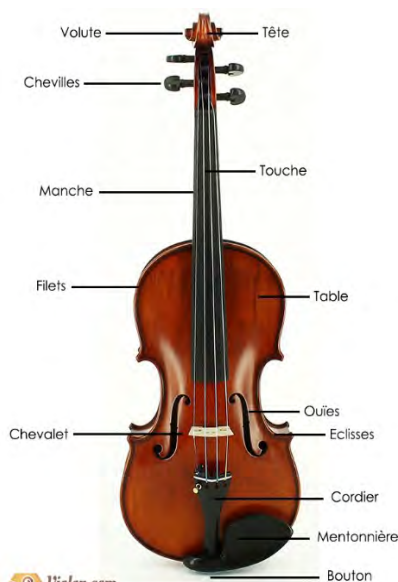
Le violon

Les origines du violon dans sa forme actuelle remonteraient aux années 1520, dans les environs de Milan ; il serait la combinaison de deux instruments anciens, la lira da Braccio et le rebec. Succès immédiat en Europe, il touche non seulement les classes populaires, mais aussi la noblesse.

Les 17^{ème} et 18^{ème} siècles constituent l'âge d'or du violon en France et en Italie. Utilisé un temps pour les danses, fêtes et passe-temps joyeux en raison de sa sonorité considérée comme criarde, le violon est aussi porté par différents virtuoses et compositeurs comme Jean-Baptiste Lully et Claudio Monteverdi. C'est pendant cette période que l'on voit émerger de grands facteurs (fabricants) de violons comme Antonio Stradivari (dit *Stradivarius*). Au 19^{ème} siècle (période romantique de la musique), le violon évolue vers une plus grande virtuosité notamment grâce à Paganini (dont on disait que sa maîtrise de l'instrument était presque diabolique), mais aussi avec la fondation d'une école franco-belge initiée par Giovanni Viotti, formant des grands violonistes comme Rodolphe Kreutzer (France) et Charles-Auguste de Bériot (Belgique) parmi d'autres. C'est également à cette époque que les compositeurs germaniques comme Beethoven mettent en valeur cet instrument dans le cadre de nombreux concertos.

Le violon prend son essor en dehors de l'Europe et se développe mondialement. Cette diffusion lui permet de se modifier, s'adapter et se transformer au niveau de sa structure, de son jeu ou de sa tenue en fonction de la culture du pays concerné. On peut notamment voir des adaptations spécifiques au niveau des îles britanniques, des pays nordiques et de l'Est, des régions méditerranéennes ou encore des pays d'Asie et d'Amérique. De plus, il évolue avec son temps, s'équipant par exemple d'une sortie son électronique, donnant ainsi naissance au violon électrique, souvent utilisé de nos jours dans les scènes jazz, rock ou metal.

L'archet est indissociable des instruments à cordes frottées et donc du violon. Son origine serait byzantine et remonterait au 10^{ème} siècle. Toutefois, c'est au cours du 18^{ème} siècle que l'archet est standardisé, sous l'impulsion de François Xavier Tourte qui vouera sa vie à la recherche du parfait équilibre entre forme et matière, pour arriver à la structure qu'on lui connaît actuellement.



Violon.com



Le saviez-vous ?

Albert Einstein, l'inventeur de la théorie de la relativité générale, était également, pendant ses moments de loisir, un violoniste passionné !



[Le violon, comment ça marche ?](#)

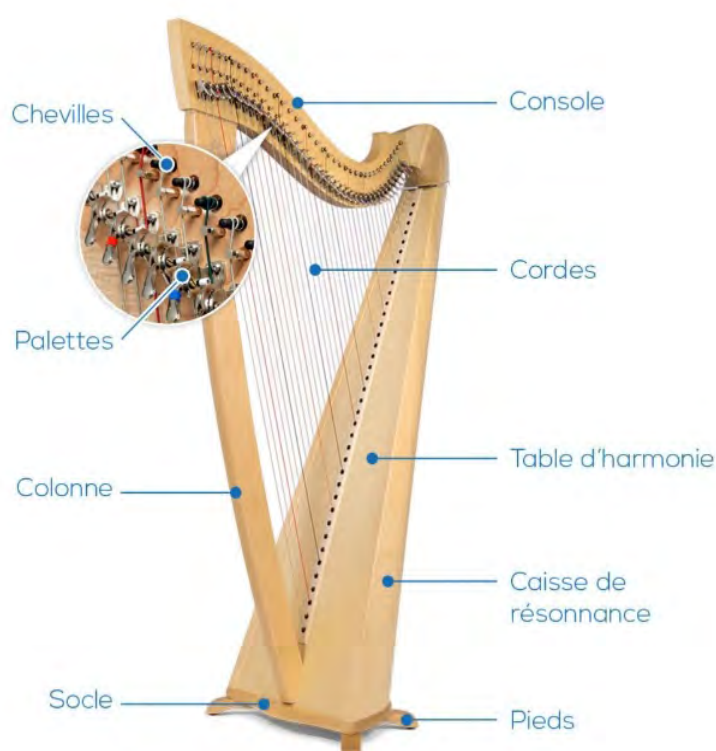


Fiche technique

Famille/classification	Instruments à cordes (frottées)
Taille	37 à 60 cm
Nombre de cordes	4
Type de cordes	Métal ou synthétique
Tessiture	4 octaves
Production du son	Son produit suite au frottement entre l'archet et les cordes
Styles de musique	Classique, Jazz, Pop-Rock, Trad/Folk, Musique du monde...
Noms connus	Lorenzo Gatto, David Oistrakh, Janine Jansen, Stéphane Grappelli, Tcha Limberger, Lorcan Fahy, Sean Mackin...

La harpe

Cet instrument de musique (souvent associé à la lyre) est l'un des plus anciens connus, son origine remontant à la Mésopotamie vers 3500 av. J.C. Elle s'est répandue sous différentes formes partout dans le monde, à travers de nombreuses civilisations et sur tous les continents. Pour arriver à la silhouette qu'on lui connaît en Europe, la harpe est passée par plusieurs étapes dans son évolution: tout d'abord diatonique (sept sons correspondant aux touches blanches du piano), elle tombe peu à peu en désuétude avec l'avènement du chromatisme (douze sons correspondant aux touches blanches et noires du piano) durant la Renaissance. Cependant, les luthiers italiens construisent alors une harpe double contenant deux rangées de cordes parallèles pour pallier cette limite. C'est enfin vers 1800 que la harpe revêt sa forme actuelle, grâce au facteur (fabriquant) de pianos Sébastien Erard qui invente le mouvement à fourchettes, lui permettant de rivaliser avec les autres instruments chromatiques. La harpe étant un instrument universel, elle a aussi su évoluer en fonction des cultures et continents où elle est jouée. On peut citer par exemple la harpe celtique, la harpe paraguayenne, la harpe mexicaine, la harpe andine et bien d'autres encore...



Le saviez-vous ?

La tension exercée par les cordes sur le cadre d'une harpe de concert peut atteindre 680 kg!



[La harpe, comment ça marche ?](#)



Fiche technique

Famille/classification	Instruments à cordes (pincées)
Taille	1,70 m à 1,95 m (harpe classique) 1,15 m à 1,60 m (harpe ancienne)
Nombre de cordes	40 à 47 cordes (harpe classique) 32 à 38 cordes (harpe ancienne)
Type de cordes	En boyau pour le médium et l'aigu En métal pour le grave
Tessiture	6 octaves (harpe classique) 4 octaves (harpe ancienne)
Pédales	7 (harpe classique) Aucune pour la harpe ancienne (utilisation de <i>palettes</i> à la place)
Production du son	Le son est produit par la vibration des cordes pincées avec les doigts
Styles de musique	Classique, Pop-Rock, Trad/Folk, Metal, Musique de film...
Noms connus	Annie Lavoisier, Xavier de Maistre, Isabelle Moretti, Alan Stivell, Dominig Bouchaud, Park Stickney, Cécile Corbel...

Les percussions

Les percussions comptent parmi les instruments de musique les plus anciens et les plus répandus au monde. Le son est produit par une vibration résultant de la frappe, d'une secousse ou du grattage d'un corps sonore ou d'une membrane tendue. Elles peuvent ainsi être jouées de différentes façons : elles sont soit frappées à l'aide des mains, de baguettes ou encore de maillets, soit secouées, voire même frottées ou raclées.

Utilisées depuis la Préhistoire à des fins rituelles et pour la communication, elles sont fabriquées à partir de matériaux naturels comme le bois, la pierre et les peaux d'animaux. Jouant un rôle central dans les cérémonies et les fêtes, elles ont évolué dans les civilisations anciennes d'Égypte, de Mésopotamie, d'Inde, de Chine et d'Afrique. Au Moyen Âge et à la Renaissance en Europe, les percussions sont utilisées dans la musique religieuse, militaire et populaire.

Durant les périodes baroque et classique (17^{ème} - 18^{ème} siècles), les percussions trouvent une place importante au sein de l'orchestre, accentuant les moments dramatiques d'œuvres de compositeurs comme Bach et Beethoven. Le 19^{ème} siècle voit ensuite une expansion de l'utilisation des percussions dans la musique orchestrale avec Berlioz et Wagner, tandis que le 20^{ème} siècle est marqué par leur intégration dans d'autres styles musicaux comme le jazz, le rock ou encore la musique électronique et contemporaine, avec des ensembles de percussions explorant de nouveaux rythmes et timbres.

Aujourd'hui, les percussions sont présentes dans presque tous les genres à travers le monde, jouant un rôle central dans les musiques populaires, classiques, traditionnelles et contemporaines. Les innovations technologiques ont également conduit à la création d'instruments de percussion électroniques (pads, batterie électronique...), ouvrant la voie à de nouvelles possibilités créatives. On peut également jouer des percussions sur une palette quasi illimitée d'objets du quotidien : casseroles, boîtes de conserve, bidons... sans oublier bien sûr le corps humain !



Le saviez-vous ?

Les cuillères (spoons en anglais), utilisées notamment dans le folk, le bluegrass et les musiques traditionnelles irlandaises et québécoises, sont à l'origine de véritables cuillères détournées de leur fonction de base ! Chacun peut donc en jouer dans sa cuisine !

Famille	Instruments à percussion
Taille	Grande variété
Tessiture	Il existe deux catégories de percussions : - à sons déterminés (qui peuvent jouer des mélodies) : timbales, xylophones, marimba, hang drum... - à sons indéterminés (qui ne peuvent pas jouer de mélodies) : caisse claire, cymbales, triangle...
Production du son	- Membranophones : par vibration d'une membrane (tambourin, grosse caisse...) - Idiophones : par vibration de l'instrument lui-même (gong, triangle, le corps humain...) Autre type de classification, selon le matériau : - à peau : grosse caisse, timbales, darbouka, bodhrán... - en métal : cloche, triangle, guimbarde, hang drum... - en bois : wood-block, güiro, cajón... - à clavier ou à lame : xylophone, marimba, célesta, glockenspiel...
Style de musique	Classique, Jazz, Pop-Rock, Trad/Folk, Musique du monde,...
Noms connus	Mamady Keita (djembé), John Bonham (batterie), Tito Puente (vibraphone), Adélaïde Ferrière (marimba), Zakir Hussain (tabla), Tommy Hayes (bodhrán)



Connaître

Le style musical

LA MUSIQUE TRADITIONNELLE TURQUE

La musique traditionnelle turque est un riche patrimoine sonore qui reflète la diversité culturelle, historique et géographique de la Turquie. Elle se décline principalement en trois grandes branches : la **musique classique ottomane**, la **musique folklorique** et la **musique soufie**, chacune de ces formes possédant ses propres caractéristiques, instruments et fonctions sociales ou spirituelles.

La **musique classique ottomane**, qui se développe dans les palais, les manoirs et à la Cour impériale, est fortement influencée par les traditions musicales arabes, persanes et byzantines, de même que par les musiciens grecs, arméniens et juifs (faisant aussi partie des peuples de l'Empire ottoman¹). Atteignant son âge d'or à partir du 16^{ème} siècle, elle repose sur un système modal appelé **makam**, qui guide la mélodie et son expression émotionnelle. Cette musique raffinée aux structures complexes, principalement dédiée à l'aristocratie, est généralement interprétée avec des instruments comme le **kemençe** (vièle), le **qanun** (cithare), le **oud** ou le **tambûr** (luths). Le répertoire comprend des compositions vocales et instrumentales élaborées, intégrant des improvisations libres appelées **taksim**, souvent jouées en guise d'introductions.

Mentionnons également la **musique militaire ottomane** des **Mehters**, membres de l'ordre militaire des janissaires².

Puissante, solennelle et très cadencée, elle accompagnait bien sûr les armées à la guerre, galvanisant les troupes sur les champs de bataille, mais rythmait également différentes festivités, les défilés officiels et les processions ainsi que les cérémonies de la Cour, selon un protocole bien défini. La fanfare **mehter** se structure ainsi principalement autour d'instruments à vent et à percussions, dont le **kös** (grosses paires de timbales), les **nakkares** (petites paires de timbales), le **davul** (gros tambour utilisé dans la musique populaire également), les **zilzen** (cymbales), la **kaba zurna** (version basse de la zurna), la **boru** (forme de trompette) et le **cevgen** (grand bâton orné de clochettes).



Fanfare mehter équestre (miniature de 1720)

Parallèlement, la **musique folklorique turque** (**Türk Halk Müziği**) est profondément enracinée dans la vie quotidienne des populations rurales. Transmise oralement de génération en génération, elle accompagne les fêtes, les mariages, les travaux agricoles

¹ Entité ancêtre de la Turquie actuelle.

² Esclaves européens convertis à l'islam, constituant l'élite de l'armée ottomane.

ou encore les rituels saisonniers. Elle varie énormément selon les régions, tant au niveau des instruments que des rythmes et des thèmes. Par exemple, la région de l'Anatolie centrale est connue pour l'utilisation du *bağlama* (ou *saz*), un luth à long manche, tandis que dans les régions montagneuses de la mer Noire, des instruments comme le *kaval* (flûte oblique pastorale), le *tulum* (cornemuse) ou la *zurna* (hautbois) sont plus fréquents.

Enfin, la **musique soufie**, notamment celle de l'ordre des **Mevlevîs** (les célèbres **derviches tourneurs**), occupe une place particulière dans le paysage musical turc. Utilisée comme un moyen d'élévation spirituelle, elle est profondément mystique et centrée sur la quête de l'union avec le divin. Le *sema*, danse des derviches tourneurs, est accompagné d'une musique lente, méditative, dominée majoritairement par le *ney*, une flûte oblique en roseau

symbolisant le souffle divin. Les paroles chantées sont souvent issues des poèmes du théologien persan **Jalâl ad-Dîn Rûmî**.

La musique turque a par ailleurs énormément influencé les compositeurs européens à partir du 18^{ème} siècle, ces derniers étant notamment fascinés par le rôle important des cuivres et des percussions dans les fanfares de *Methers*. C'est l'époque du goût pour les turqueries³ et de l'émergence du style *Alla turca*, pratiqué entre autres par Jean-Baptiste Lully (*Marche pour la Cérémonie des Turcs*), Haydn (*Symphonie n°100 dite « Militaire »*) et Mozart (*L'Enlèvement au sérail*).

À travers ses multiples styles, instruments et formes d'expression, la musique turque raconte l'histoire d'un pays complexe et d'une multitude de peuples, au carrefour de l'Orient et de l'Occident, riche de siècles de métissages culturels et de spiritualité.



Danseurs et musiciens mevlevîs (vers 1900)

³ Œuvres artistiques représentant ou imitant des aspects plus ou moins fantasmés de la culture turc, reflets de la fascination de l'Europe pour l'Empire ottoman entre les 16^{ème} et 18^{ème} siècles.



Les thématiques du concert

Le cœur de ce projet réside dans l'exploration des thèmes de l'insécurité et des crises identitaires liées à mon métissage. À travers ma musique, je m'efforce de transmettre des valeurs positives et de pousser à la réflexion.

Cumali Bulduk Quartet

Philharmonie de Paris - Zoom sur les musiques de Turquie : contexte culturel

Du melting-pot ottoman à la république

La Turquie présente un monde musical très varié, fonction d'une vaste géographie de steppes et de montagnes habitées par des groupes d'origines variées : Grecs, Lazes (apparentés aux Géorgiens), Juifs, Kurdes, Iraniens, Arméniens, Tsiganes... et bien sûr Turcs de diverses origines tribales, issus des nomades de l'Altaï et de la steppe d'Asie centrale. Cette grande variété répandue sur tout le territoire de l'actuelle Turquie s'est reflétée particulièrement à Istanbul et à la cour des Sultans, où les musiciens étaient de toutes ces origines mélangées. La musique classique ottomane, synthèse de ces apports, conquiert son indépendance par rapport au modèle persan à partir du 17^{ème} siècle, faisant rayonner en Méditerranée orientale son art du makam et ses formes musicales. Cette musique s'est aussi développée sous l'égide de la puissante confrérie mevlevie où elle joue un rôle central dans le rituel de l'audition mystique (sama').

Après les grands bouleversements des années 1920, apparaît une Turquie

républicaine, laïque. Une des premières tâches de Mustafa Kemal Atatürk fut de réformer l'alphabet et la langue, et de créer une musique nationale.

Halk Müzigi

Halk Müzigi, la musique populaire officielle, devait se baser sur les airs des campagnes anatoliennes, dûment collectés, puis arrangés pour les orchestres de la radio nationale. Imposée par les cadres des ministères de la Culture et de l'Éducation, elle devait ainsi remplacer l'ancienne musique de la cour ottomane, sanat müzigi (musique d'art), basée sur le makam et considérée par les idéologues de la république comme « étrangère », car trop apparentée au monde arabo-persan, alors que l'âme turque est originaire d'Asie centrale.

La musique est donc en Turquie un enjeu politique et idéologique fort. Aux modèles officiels s'opposent évidemment des contre-modèles, comme l'a été longtemps la musique dite arabesk, variété urbaine de grande diffusion issue de la mode

égyptienne des années 1950 et développée par la suite alla turca. De même, quand la grande communauté des Alevi-Bektashi a pu apparaître au grand jour, tout le monde a dû reconnaître l'excellence de leurs ashiks dans l'art du saz. Enfin, aujourd'hui, les langues et musiques des minorités (kurdes, arméniennes, tsigane, grecque...) apparaissent sur le marché.

Musiques rurales

Une caractéristique notable de la musique rurale de Turquie est l'omniprésence de rythmes aksak, rythmes boiteux composés de valeurs binaires et ternaires (7 temps = 2+2+3, 9 temps = 2+2+2+3, 10 temps = 3+3+2+2, etc.). Ces rythmes sont répandus dans tout le pays, comme dans les Balkans, et celui que la théorie classique appelle aksak (9 = 2+2+2+3) est parfois considéré comme le rythme anatolien par excellence.

À propos des musiques d'Anatolie, on a l'habitude d'opérer une forte distinction entre l'Ouest méditerranéen, plus porté sur les musiques instrumentales à danser, et la Turquie continentale et orientale, marquée par le personnage de l'ashik, troubadour, poète, chanteur, mémoire des épopées de son peuple.

Enfin, une identité singulière est reconnue aux musiques de mer Noire (Samsun, Trébizonde, Rize), avec la cornemuse tulum, la vièle kementchè et les rythmes aksak très vifs. De même, la musique kurde, du sud-est du pays, est profondément liée à celle des Kurdes d'Irak et d'Iran.

Fêtes et rituels

Le personnage de l'ashik (amoureux en arabe) hérite largement des bardes d'Asie centrale. Chez les Alevi-Bektashi, il est l'officiant d'une liturgie, le djem, où il chante les hymnes et conduit la danse sacrée du semah qui correspond à la danse extatique du banquet céleste des Quarante. À l'est, vers Kars et le Caucase, il est la mémoire de son peuple, chanteur d'épopées et habile aux joutes poétiques. Chez les musulmans sunnites, la musique reste extérieure au fait religieux, considérée comme un simple divertissement réservé surtout à la fête sociale par excellence, le mariage, où se transmettent principalement les airs à danser. Mais des occasions plus intimes peuvent donner prétexte à la fête musicale, comme les veillées d'antan, désormais remplacées par des réunions entre amis, avec quelques saz, à l'écart.

Avant que la laïcité ne libère peu à peu la musique des préjugés négatifs, on faisait souvent appel à des musiciens du dehors, tsiganes par exemple, pour les fêtes. Mais dans bien des campagnes, les paysans eux-mêmes assuraient jusqu'à aujourd'hui la musique des mariages de leur région.

Article publié par **Jérôme Cler**

Lien vers l'article : [Musiques de Turquie : contexte culturel - Philharmonie à la demande](#)



Pratiquer

Des clés d'écoute



Paroles : [Oğlan Oğlan Kalk Gidelim](#) - Cumali Bulduk Quartet

Oğlan Oğlan Kalk Gidelim est un air traditionnel gagauz, joyeux et entraînant, originaire de la région de Gagaouzie. Ce morceau incarne l'énergie et la spontanéité des musiques populaires, souvent chantées lors de rassemblements festifs. Le titre, qui signifie **Lève-toi, jeune homme, allons-y**, évoque l'idée de partir ensemble, d'aller à l'aventure et de vivre pleinement. Dans notre version avec le Cumali Bulduk Quartet, nous avons cherché à conserver cette essence festive, tout en apportant une touche de modernité. Le bağlama, le violon, la harpe baroque et les percussions interagissent pour créer une dynamique vivante, avec un rythme entraînant et une mélodie lumineuse qui incite à la danse. Ce morceau incarne l'esprit de liberté et de mouvement, entre tradition et modernité, un appel à l'évasion tout en restant profondément ancré dans ses racines culturelles.

Cumali Bulduk

Paroles originales (turc)

Oğlan oğlan kalk gidelim,
Sigaranı fenerini yak gidelim,
Ne güzel oğlan babası çoban.

Oğlan oğlan boynuma dolan,
Kolum sana yastık saçlarım yorgan,
Ne güzel oğlan babası oğlan.

Oğlana yaptırdım fildişi tarak,
Tara kakülünü, bir yanâ bırak,
Ne güzel oğlan, ben yandım aman.

Oğlanın elinde şapkası var,
Sevilecek öpülecek ablası var,
Ne güzel oğlan babası çoban.

Traduction française

Jeune homme, oh jeune homme,
levons-nous et allons-y,
Allume ta cigarette et ta lanterne,
allons-y.
Quel beau garçon, dont le père est
berger.

Oh garçon, enroule tes bras autour
de moi,
Mon bras est ton oreiller, mes
cheveux ton duvet.
Quel beau garçon...

J'ai fait faire un peigne en ivoire
pour le garçon,
Peignez vos boucles et laissez-les
tomber sur le côté.
Quel beau garçon...

Le garçon tient son chapeau à la
main,
Il a une sœur à aimer et à embrasser
Quel beau garçon...



Pratiquer



[Oğlan Oğlan Kalk Gidelim](#)



Titre de la chanson :

Auteur·e¹ / compositeur·rice² / interprète³ :
.....
.....

Tu as repéré quel(s) instrument(s) ?
.....
.....
.....
.....

Caractère du morceau :

Coche la bonne réponse

Musique

- ◇ Vocale
- ◇ Instrumentale

Style musical

- ◇ Classique
- ◇ Blues-jazz
- ◇ Pop-Rock/Électro
- ◇ Rap/Slam/Hip-hop
- ◇ Musique du monde (Folk/trad,...)

Le tempo

Le tempo est la vitesse ou la pulsation d'exécution d'un morceau ou plus exactement la fréquence de la pulsation. Ce battement régulier sert de base pour construire le rythme.

Écoute attentivement le morceau et retrouve le tempo qui le caractérise.

- ◇ Largo (lent/large)
- ◇ Andante (posé)
- ◇ Moderato (modéré)
- ◇ Allegro (vif/joyeux)
- ◇ Presto (rapide/brillant)
- ◇ Prestissimo (très rapide)

Tes émotions

Que ressens-tu à l'écoute du morceau ?

.....
.....
.....
.....

Discutes-en avec la classe et compare tes découvertes !

Auteur·e¹ : Personne qui écrit les paroles d'une chanson.

Compositeur·rice² : Personne qui crée la musique.

Interprète³ : Musicien·ne (chanteur·euse, instrumentiste, chef·fe d'orchestre ou de chœur) dont la spécialité est de réaliser un projet musical donné.

Activités transversales

EPC / MUSIQUE

Thématique : Le mélange des cultures à travers la musique

« Ce que je veux transmettre avant tout, c'est que la musique est un langage vivant, un moyen d'expression et de connexion entre les cultures. À travers notre répertoire, je souhaite montrer que la tradition n'est pas figée : elle évolue, elle se transforme au contact des autres, et c'est ce qui la rend si riche. »

Cumali Bulduk

Objectif :

Réfléchir au pouvoir de la musique comme moyen de rencontre et de fusion des cultures, et explorer les possibilités qu'elle offre pour comprendre et célébrer la diversité culturelle.

Déroulement de l'activité

1. Introduction : Définir le Mélange des Cultures

Objectif : amener les élèves à comprendre la notion de « mélange des cultures » dans un contexte globalisé, en prenant la musique comme fil conducteur.

Discussion ouverte :

- Question introductive : Qu'entendez-vous par « mélange des cultures » ?
 - Écrire les réponses des élèves au tableau sous forme de carte mentale pour ensuite faire une synthèse.
- Discussion autour de ce qui constitue un mélange culturel dans la société actuelle (exemples : alimentation, mode, art, etc.).
- Lien avec la musique : Comment la musique est-elle un terrain d'échange entre différentes cultures ?

Présentation courte :

- Expliquer que la musique a toujours été un moyen pour les individus et les communautés de communiquer, d'échanger des idées et des émotions, de tisser des liens entre les peuples.
- Souligner l'importance de la mondialisation et de l'évolution des technologies qui facilitent l'accès à la musique de diverses cultures, permettant de créer des mélanges de genres et d'influences (exemples : le hip-hop, la fusion jazz, la world music, etc.).

2. Exploration de l'Impact de la Musique : exemples concrets

Objectif : Illustrer par des exemples concrets comment la musique a fusionné des cultures et a donné naissance à de nouveaux genres.

Activité d'écoute :

- Diviser la classe en petits groupes et donner à chaque groupe un extrait musical illustrant un mélange culturel. Chaque groupe écoute son extrait et répond à des questions préparées par l'enseignant :
- Questions :
 - De quelles cultures reconnaissez-vous les influences dans cette musique ?
 - Quel genre de musique entendez-vous ? (Hip-hop, reggae, flamenco, jazz, etc.)
 - Quelle émotion ou quel message la musique véhicule-t-elle selon vous ?
 - Pourquoi cette fusion culturelle est-elle importante à vos yeux ?

Exemples de morceaux à proposer :

- [Paper Planes - M.I.A.](#) :
 - Genres : Hip-hop, Punk, Électronique, Musique du monde
 - C'est un excellent exemple de fusion entre hip-hop, punk et des influences de musique du monde (notamment indienne et africaine).
- [Bohemian Rhapsody - Queen](#) :
 - Genres : Rock, Opéra, Ballade
 - C'est un exemple classique de fusion de genres : rock, opéra et ballade. Bohemian Rhapsody passe d'un début calme et mélodique à des sections opératiques avec des harmonies vocales complexes, avant de se terminer sur un rock puissant.
- [Wake Me Up - Avicii](#) :
 - Genres : EDM, Country, Folk
 - C'est un mélange innovant de musique électronique dance (EDM) et de country/folk. Les couplets sont chantés avec une guitare acoustique dans un style folk, tandis que le refrain s'ouvre sur des beats électroniques et une production house, créant une fusion inattendue mais efficace entre ces deux mondes musicaux.

- [Hips Don't Lie - Shakira feat. Wyclef Jean](#) :
 - Genres : Reggaeton, Musique latine, Hip-hop, Pop
 - C'est le mélange des éléments de reggaeton, musique latine, et des influences hip-hop. Les percussions latines et le rythme de danse rencontrent des beats hip-hop, créant une chanson qui traverse les frontières culturelles et musicales.

Discussion en plénière :

- Après l'écoute, chaque groupe présente ses réponses.
- L'enseignant fait une synthèse en soulignant comment la musique permet de traverser les frontières géographiques et culturelles.

3. Réflexion Collective : les valeurs de la musique comme moyen de mélange

Objectif : Réfléchir sur la musique en tant que langage universel et ses avantages dans un monde globalisé.

Questions de réflexion :

- En petits groupes ou en classe entière, les élèves réfléchissent à des questions autour de la liberté et de la possibilité de se plonger dans d'autres cultures grâce à la musique.
 - Qu'est-ce que la musique peut nous apprendre sur d'autres cultures ?
 - En quoi la musique permet-elle de se libérer des préjugés ou des stéréotypes ?
 - La musique vous permet-elle de vous sentir plus proche d'une culture différente ? Comment ?
 - Que pensez-vous du rôle des artistes qui mélangent différentes traditions musicales ?

Mise en commun :

- Chacun partage ses idées, et le professeur conclut en insistant sur le rôle essentiel de la musique dans l'élargissement des horizons culturels.

4. Activité Créative : Créer un Mix Culturel Musical

Objectif : mettre en pratique les idées développées en classe en créant une composition musicale qui fusionne des éléments de différentes cultures.

Mise en situation :

- Les élèves sont invités à créer un « mix » musical (sous forme de playlist ou de présentation audio) qui fusionne des influences de plusieurs cultures ou genres musicaux. Ils peuvent :
 - Mélanger des instruments traditionnels et modernes.
 - Utiliser des chants ou des rythmes provenant de cultures différentes.
 - Choisir des artistes ou des morceaux qui représentent une fusion de styles musicaux.

Présentation des créations :

Les élèves présentent leur « mix culturel » à la classe et expliquent les choix qu'ils ont faits, pourquoi et comment ils ont mélangé ces cultures.

Conclusion

Inviter les élèves à réfléchir à la manière dont ils peuvent continuer à explorer et à apprécier la diversité culturelle au-delà de la musique, que ce soit à travers les voyages, les livres, les films, ou d'autres formes d'art.

Un peu de lecture

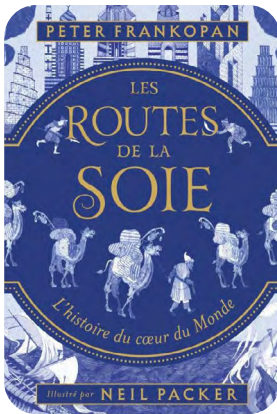


CONTES ET LÉGENDES DE TURQUIE, Rémy Dor (traduction) et Susanne Strassmann (illustrations), Ed. Magellan & Cie, 2023

Voici un livre qui nous propose de découvrir toute la richesse du conte traditionnel turc, à travers des contes étiologiques, merveilleux et, de manière inédite, un genre particulièrement apprécié par les Turcs : des contes de menteurs, où chacun cherche à dépasser son adversaire par le récit le plus extravagant possible.

Sur les sentiers étroits serpentant à travers le pays des légendes, nous pouvons faire connaissance avec des rusés et des voleurs, des femmes intrépides prêtes à tout pour défendre leur famille et leur bien-aimé, des anonymes et des héros célèbres dans toute la Turquie. Nous entendrons aussi des légendes envoûtantes sur l'origine des villes et des monuments mythiques.

Avec un style léger et chatoyant, le traducteur a également intercalé des petits poèmes (tekerleme) qui transportent dans un monde poétique et décalé.



LES ROUTES DE LA SOIE ILLUSTRÉES - L'HISTOIRE DU COEUR DU MONDE, Peter Frankopan (auteur), Guillaume Villeneuve (traduction), Neil Packer (illustrations), Ed. Nevicata, 2019

Peter Frankopan, célèbre professeur d'histoire d'Oxford, explore dans ces pages la grande histoire des Routes de la Soie et les innombrables liens (commerce, religions, guerres, aventures, maladies, sciences, technologies...) que les hommes ont tissés à travers les siècles sur ces routes mythiques.

Des antiques empires de Perse aux terribles invasions des Huns, de la Renaissance de l'Europe aux deux guerres mondiales et jusqu'à notre nouveau siècle, Les Routes de la Soie vous feront voyager de l'Atlantique au Pacifique, de l'Asie centrale aux Amériques, éclairant d'un jour nouveau l'histoire du monde à travers les échanges millénaires entre peuples et continents.

Somptueusement illustré par Neil Packer, basé sur le bestseller mondial de Peter Frankopan, Les Routes de la Soie est le plus important livre d'histoire publié depuis des décennies. Un splendide album illustré à destination des jeunes et moins jeunes !

Film / Documentaire musical



CROSSING THE BRIDGE - THE SOUND OF ISTANBUL, Fatih Akin (direction/réalisation/production), 2005

Alexander Hacke, musicien dans un groupe d'avant-garde allemand depuis plus de vingt ans, débarque à Istanbul pour composer la musique du film Head-on. Dans cette ville, il rencontre les membres d'un groupe néo-psychédélique, les Baba Zula. Lorsque leur bassiste les quitte, ils demandent à Alexander de la remplacer. Il accepte et essaie de capter la diversité musicale d'Istanbul pour l'intégrer à sa musique et la faire connaître au monde entier. Crossing the Bridge est un étonnant voyage à travers la musique turque et la ville d'Istanbul, décrivant non seulement la vie musicale, mais aussi l'existence quotidienne de la métropole turque, à mi-chemin des influences culturelles de l'Orient et de l'Occident.

Un film remarquable qui devrait permettre à un large public de prendre connaissance de la diversité et de l'originalité de la créativité musicale - ancienne et moderne - de cette région du monde. Du rock au hip-hop, du folklore traditionnel aux chansons modernes, des morceaux tziganes aux chants profonds et nostalgiques du Kurdistan, tout le film s'articule harmonieusement, et la qualité professionnelle des musiciens est éblouissante. Un vrai régal pour les oreilles et les yeux, en même temps qu'une leçon d'histoire - dont on sait que la musique est le reflet.



CULTURE CREW / ÉQUIPE CULTURE

LES ÉLÈVES AU CŒUR DE L'ORGANISATION D'UN CONCERT JM AVEC DES ARTISTES DE LA SCÈNE BELGE !

Les Jeunesses Musicales offrent aux jeunes une **expérience unique de responsabilisation et de développement personnel** à travers l'organisation d'un concert dans leur établissement. Encadrés par leurs enseignant-es, des artistes et des professionnel·les du secteur culturel, ils prennent en charge toutes les étapes du projet : de la conception à la réalisation.

Inspiré du modèle des Culture Crew du nord de l'Europe, ce projet offre aux jeunes une immersion inédite dans le monde de la culture et du spectacle vivant. Les participant-es peuvent **décrocher un certificat valorisant leur expérience**, ouvrant des portes vers des événements tels que des festivals.

OBJECTIFS PRINCIPAUX

- Intégrer la culture dans la vie scolaire en impliquant activement les élèves
- Favoriser le développement de la responsabilité et de l'autonomie
- Découvrir les métiers de la culture et acquérir des compétences en gestion de projet
- Encourager l'expression personnelle, la collaboration et l'initiative
- Sensibiliser les jeunes aux enjeux de l'organisation événementielle et culturelle

LES 4 ÉQUIPES

Le projet repose sur quatre équipes d'élèves encadrées par un-e enseignant-e référent-e et accompagnées par les JM :

- **WELCOME CREW** : accueil des artistes, gestion du public, logistique
- **COMM CREW** : communication, promotion, réseaux sociaux, visuels
- **TECHNI CREW** : aspects techniques (son, lumières, scène, matériel)
- **SPONSORS CREW** : recherche de moyens et de partenariats non-financiers

BÉNÉFICES POUR LES ÉLÈVES

- Participation active à un projet culturel concret et motivant
- Acquisition de compétences en gestion, communication et techniques événementielles
- Valorisation personnelle et développement de l'autonomie
- Découverte des métiers du spectacle et du management culturel
- Expérience certifiée
- Opportunités de rencontres avec des artistes et des professionnel·les du secteur

AVANTAGES POUR L'ÉTABLISSEMENT SCOLAIRE

- Un projet pédagogique structurant et clé en main
- Implication des élèves dans la vie culturelle de l'école
- Favorisation de l'entraide, du dialogue et de la cohésion sociale
- Accompagnement tout au long du projet par des professionnel·les
- Intégration des activités aux attendus pédagogiques du PECA

Et si votre école se lançait ?

Rejoignez l'aventure Culture Crew et offrez aux élèves une expérience inoubliable qui les prépare au monde professionnel tout en dynamisant la vie scolaire !

Les JM au service de l'éducation Culturelle, Artistique et Citoyenne

Les Jeunesses Musicales (JM) veillent depuis plus de 80 ans à offrir aux jeunes l'opportunité de s'ouvrir au monde, d'oser la culture et de découvrir leur citoyenneté par le biais de la musique. Cette année encore, elles renouvellent pleinement leurs engagements. Invitant les jeunes à non seulement pratiquer la musique, à rencontrer des œuvres et des artistes de qualité, mais également à enrichir leurs connaissances culturelles et musicales, les JM viennent inévitablement faire écho tant aux attendus du Parcours Éducatif Culturel et Artistique des élèves (PECA) qu'aux objectifs d'en faire de vrais Citoyens Responsables Actifs Critiques et Solidaires (CRACS). Ces invitations prennent forme à travers l'action quotidienne des JM au sein des écoles et ce par l'organisation de concerts et d'ateliers

Concerts en école, quels objectifs ?

Ces concerts permettent la découverte d'un large éventail d'expressions musicales d'ici et d'ailleurs, classiques et actuelles, et de sensibiliser les jeunes à d'autres cultures, modes de vie et réalités sociales. Les spectacles sont soutenus et suivis d'un riche échange avec les artistes qui participent à une action culturelle, éducative et citoyenne auprès des jeunes.

En poussant les jeunes à adopter un regard sur le monde à travers la musique, les JM les aident à développer leur esprit critique, à façonner leur sens de l'esthétisme, mais également à forger leur propre perception d'eux-mêmes. Au travers de ces deux objectifs principaux, les JM contribuent à l'épanouissement des élèves et leur éclosion en tant que citoyen responsable de ce monde. Enfin, elles jouent un rôle primordial quant à la reconnaissance professionnelle de jeunes talents et leur plénitude artistique.

Contact

Anabel Garcia
Responsable pédagogique
a.garcia@jeunessesmusicales.be

www.jeunessesmusicales.be

En classe : les dossiers pédagogiques

L'accompagnement pédagogique fait partie intégrante de la démarche artistique JM. Pour chaque concert, des extraits sonores et visuels du projet ainsi qu'un dossier pédagogique sont mis à la disposition des enseignant·es sur notre site, www.jeunessesmusicales.be et en total libre accès.

Le dossier pédagogique invite les jeunes à s'exprimer, se poser des questions, « se mettre en projet d'apprentissage » avant et après le spectacle et invite aussi les enseignant·es à transférer les découvertes du jour dans le programme suivi en classe sous les formes de projets interdisciplinaires ou d'activités ponctuelles de croisement. De plus, chaque sujet développé dans les dossiers pédagogiques est construit à partir du message véhiculé par la démarche artistique des artistes et donne aux jeunes une riche matière à penser pouvant alimenter des cercles de réflexions.

“

La musique donne
une âme à nos cœurs
et des ailes à la
pensée.

PLATON

”

Rédaction : Geoffroy Dell'Aria, Anabel Garcia
Graphisme : Laura Nilges

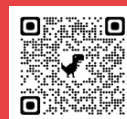
PARTENAIRES



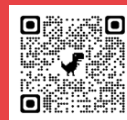
La Fédération Wallonie-Bruxelles est une institution compétente sur le territoire de la région de langue française et de la région bilingue de Bruxelles-Capitale. Ses compétences s'exercent en matière d'Enseignement, de Culture, de Sport, de l'Aide à la jeunesse, de Recherche scientifique et de Maisons de justice.



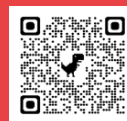
Wallonie-Bruxelles International (WBI) est l'agence chargée des relations internationales Wallonie-Bruxelles en soutien à ses créateurs et entrepreneurs. Elle est l'instrument de la politique internationale menée par la Wallonie, la Fédération Wallonie-Bruxelles et la Commission communautaire française de la Région de Bruxelles-Capitale.



PlayRight est une société de gestion collective et de perception de droits voisins de tout artiste-interprète qui collabore à l'exécution d'une œuvre enregistrée, distribuée, diffusée, retransmise ou copiée en Belgique. Elle les répartit ensuite entre les artistes-interprètes affilié.e.s.



La Sabam est une société coopérative qui a pour mission la gestion et la perception des droits d'auteur.e pour ses membres, qu'elle leur répartit ensuite équitablement. Quiconque crée une composition originale ou écrit les paroles d'une chanson est un.e auteur.e. Chaque auteur.e est libre d'y adhérer.



Sabam For Culture promeut, diffuse et développe le répertoire de la Sabam sous toutes ses formes. Tant les membres que des organisations peuvent bénéficier des soutiens qu'elle accorde. Tous les dossiers sont soumis aux commissions Culture qui sont responsables pour Sabam For Culture.

